



DÉBAT DU 14 MAI 2023

COMPTE-RENDU DU DÉBAT - 17h-19 h aux Prairiales, Epernon

SYSTÈME SCOLAIRE ET ÉPANOUISSEMENT PERSONNEL ?

Débat préparé par Nadia Hoyet, Sandrine Pinoteau et Christelle Gressus avec la classe de 3^{ème} A.
34 participants

Le quatrième débat organisé en partenariat avec le Collège Michel Chasles, préparé par des élèves de la classe de 3^{ème} A, portait sur un thème qu'ils avaient eux-mêmes choisi : « Système scolaire et épanouissement personnel ? ».

En plus des élèves, quelques professeurs et le principal du collège se sont joints aux participants du débat. La parole était donnée en priorité aux collégiens.

Ce compte-rendu tente de la restituer.

Suite à une rapide présentation de l'un d'entre eux qui proposa d'échanger sur les points négatifs et les points positifs du système scolaire, ainsi que sur des améliorations possibles une première intervention questionna la notion « d'épanouissement personnel ». Que signifie-t-elle pour des collégiens ?

Epanouissement personnel

Une approche de la question fut proposée par un témoignage, en direct d'Australie, d'où l'une des participantes revenait d'un voyage auprès de ses petits enfants. Dans ce pays, l'épanouissement personnel des adolescents est valorisé et figure comme priorité avant l'apprentissage de connaissances. La classe commence à 9h et se termine à 14h45. La pédagogie s'appuie beaucoup sur la réalisation de projets, avec production d'écrits et apprentissage de l'argumentation. La musique, les arts plastiques, le sport tiennent une grande place dans les emplois du temps. Pour les garçons notamment, dont l'énergie de l'adolescence est parfois débordante, le sport est très important. A contrario, le travail de mémoire est presque inexistant.

En conclusion, il est remarqué que ce système pédagogique comporte des lacunes qui ont des conséquences pour la vie de ces futurs adultes. Par exemple, l'Australie se voit contrainte d'attirer des ingénieurs étrangers car ils en manquent.

L'exemple des pratiques pédagogiques australiennes a soulevé quelques questions concernant « l'utilité » de l'apprentissage de certaines matières, remarquant que certaines d'entre elles sont considérées « meilleures », pour conclure que ces appréciations varient en fonction des élèves.

La question de l'épanouissement personnel fut suivie d'une observation partagée par tous portant sur le stress constant ressenti par les élèves.

Le stress au Collège

Il a été remarqué que les sources de stress sont plurielles : elles peuvent provenir aussi bien de la pression exercée par les parents sur le niveau scolaire de l'élève, couplée à celle des enseignants, que du regard des autres élèves mais aussi de l'élève lui-même qui peut se laisser submerger et démoraliser.

L'esprit de compétition est trop souvent dominant avec pour corollaire, pour certains, une perte de confiance en soi.

Mais la confiance est aussi mise à mal par le fait que ce sont les défauts et les erreurs qui sont souvent remarqués, plutôt que les qualités et les réussites.

A ces points négatifs d'appréciation de la vie au Collège, il est noté que les emplois du temps sont très chargés avec parfois des horaires de cours pénalisants.

A la question d'un participant sur l'effet des réseaux sociaux sur le stress des collégiens, il a été répondu qu'en effet cela exerce une très forte pression personnelle. « On veut rentrer dans des cases ». De plus, cette pratique très addictive empêche souvent la concentration, sur les devoirs notamment. Cela peut aussi être néfaste car les idées qui y sont véhiculées suggèrent encore plus de compétition. Par exemple, la filière générale y est survalorisée par rapport aux filières professionnelles. Mais on y trouve des avantages. Cela donne un accès plus direct aux informations sur les différents métiers par exemple, ou sur le sport ou la culture.

Points positifs et suggestions d'améliorations

En contrepartie de ces difficultés, il a été souligné que les contacts humains et les expériences vécues au Collège participent de façon importante à « créer le caractère de chacun ». Par ailleurs, le fait que les professeurs « poussent les élèves vers le haut » est noté aussi comme un point positif.

La pratique du « télé-enseignement » imposée par la pandémie est retenue par certains comme positive, notamment par ceux dont l'habitation est éloignée du collège qui verraient d'un bon œil quelques jours de travail à la maison. Souhait rapidement récriminé par d'autres qui revendiquent l'importance du contact humain ainsi que la nécessaire émulation collective.

Une autre proposition s'intéressa à l'organisation des classes : serait-il envisageable de créer des classes thématiques, par centres d'intérêt ? La controverse fut de remarquer que lorsqu'on est mélangés, même si parfois c'est pénalisant, cela permet de découvrir d'autres façons de penser et de voir les choses. C'est aussi enrichissant.

Un des participants évoqua une pratique des pays nordiques basée sur « la pédagogie inversée ». Le cours est co-construit avec les élèves qui font des recherches préalables et l'ensemble des connaissances se reconstitue progressivement avec l'enseignant. Cette méthode commence à être introduite à l'Université avec succès. Elle a l'avantage d'introduire des postures plus actives chez les étudiants.

La parole des enseignants et du principal

Chaque enseignant s'interroge lorsqu'il prépare un cours, sur la méthode à employer pour que l'apprentissage soit le plus adapté à la classe. Pour ce faire, il dispose de nombreuses publications qui décrivent d'autres façons d'enseigner. Il y a aussi Erasmus+ qui permet des échanges avec l'Europe et de nombreuses expériences pédagogiques d'ouverture sur l'extérieur sont régulièrement mises en oeuvre. Ce Café Citoyen en est un exemple.

Par ailleurs, le Collège dispose de divers matériels pédagogiques pour des postures différentes, comme les chaises-ballons mais leur emploi est limité du fait du grand nombre d'élèves.

Il existe aussi un Conseil de la Vie Collégienne qui donne la parole aux représentants des élèves, fournissant un lieu d'expression de la démocratie scolaire.

A ces différents propos il est remarqué qu'il est connu que les enseignants ont des contraintes et qu'ils sont aussi tributaires d'un système dans lequel ils ne peuvent pas agir. Enfin en forme de relativisation de tous ces échanges, il est remarqué que le temps de l'école représente 8% de la vie de l'élève : peut-on tout demander à l'école ? Et, au final, qu'attend-on de l'école ?

En conclusion

A une dernière intervention d'un participant qui soulignait que l'épanouissement personnel procède de chacun, formulant l'hypothèse qu'on peut aussi apprendre sans l'école, une élève a répondu qu'elle avait connu des enfants retirés du Collège qui n'en étaient pas plus épanouis car ils manquaient de stimulations.

« C'est une chance d'aller à l'école, même si c'est dur. Cela nous permet d'avoir un avenir ».